

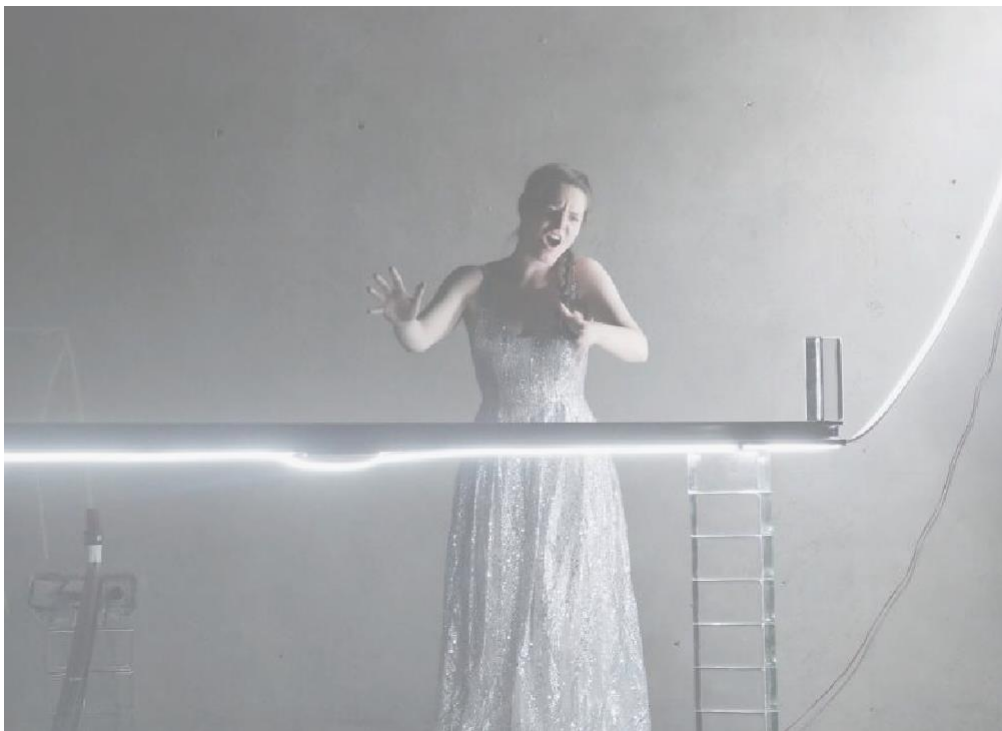
AUTO

Aurelia Ivan

Tsara

Création automne 2025

Puis en tournée 2025–2026



Une création
tout public à partir
de 6 ans

Durée estimée
45 minutes

Conception
Aurelia Ivan

Créé en
collaboration avec
Anna Chirescu
et Margaux Loire

Danse et
chorégraphie
Anna Chirescu

Soprano lyrique
Margaux Loire

Training vocal
Dalila Khatir

Musique live
Grégory Joubert

Création lumière
Sallahdyn Khatir

Direction
de production
Antoine Blesson

Administration
de production
Jason Abajo

Attachée
de production
Lucie Berthon

Production
Tsara

Coproduction
Les Passerelles
— Scène de Paris-
Vallée de la Marne,
Pontault-Combault

Avec le soutien
en résidence
de création de la vie
brève — Théâtre
de l'Aquarium.

Avec l'aide
du Conseil
Départemental
de Seine-et-Marne
et de la Communauté
de Communes des
2 Morin

Tsara est
conventionnée
par la DRAC Île-de-
France — ministère
de la Culture
et par la Région
Île-de-France
au titre de la
Permanence
Artistique et
Culturelle.



AUTO

Nom Féminin

1.
Abréviation
du terme
automobile

2.
Préfixe,
du grec « autos »
= soi-même

Prélude

Passion d'objet, objet de passion



L'automobile – objet devenu ordinaire dans notre quotidien – ne restera sûrement pas ordinaire demain puisque sa mutation programmée s'annonce longue et passionnelle. Toutefois, dans l'immédiat une chose est certaine, cet objet à la fois fonctionnel et dysfonctionnel questionne nos attentes, nos représentations, nos imaginaires.

La voiture, telle qu'analysée par Jean Baudrillard, nous offre cinq niveaux de signification: le statut (accès au travail, signe de richesse, facteur d'identité), la liberté (indépendance, évasion sans effort), la mobilité (dynamique du déplacement, sentiment de privatisation de l'espace public), la domination de l'espace (le pouvoir d'aller partout et loin) et enfin la vitesse qui fédère les points précédents en leur apportant le sentiment de puissance.

Or, aujourd'hui, pollution et santé publique, engorgements urbains, embouteillages, coûts de production, coûts de recyclage, délocalisations des productions, raréfaction des matières fossiles s'abattent sur cet objet, balayant ainsi une époque et avec – l'euphorie mécanique.

La voiture et l'enfant

Un duo magique



Voitures, camions, trains et autres véhicules flottants ou volants suscitent tant de fascination pour les enfants dès le plus jeune âge et l'amour des véhicules-jouets semble souvent faire partie intégrante de la vie d'un enfant. Bien plus qu'un jouet, cet objet contribue pleinement à la compréhension du monde et à la découverte de notions comme le poids, la gravité, la vitesse, la trajectoire, la distance. En manipulant la voiture-objet, l'enfant comprend sa composition en plusieurs parties individuelles, il aperçoit également son utilité pour se déplacer. Et à partir de là, il s'attribue des rôles créant des scénarios dans lesquels il se projette tantôt mécanicien, tantôt passager ou chauffeur – le « soi-même » est mis en jeu; de l'automobile à autos – c'est-à-dire « soi-même », il n'y a qu'un pas.

Une fable sur l'environnement

Philosophique et didactique



Comment parler aux enfants de l'environnement avec l'objet — AUTO ? Le spectacle prend la forme d'une série de paraboles, c'est-à-dire de courtes fables philosophiques avec ou sans paroles, jouées, chorégraphiées et chantées par les deux protagonistes de la pièce — la soprano lyrique et la danseuse. Deux allégories — l'une de la fortune (la soprano lyrique), l'autre de la nature et de l'animalité (la danseuse) — me paraissent essentielles. Sans aborder frontalement la question environnementale, les saynètes proposées entrent en résonance avec le sujet et les problématiques environnementales et la parabole nous permet une mise à distance pour mieux regarder et mieux comprendre les situations dans leur complexité.

AUTO est un projet qui interroge sur ce que le théâtre peut faire face à l'urgence climatique et propose de s'adresser à un large public grâce à sa construction ludique et allégorique et au pouvoir d'évocation du théâtre d'objets et du rapport à l'échelle qu'il propose. AUTO est un spectacle construit dans un esprit d'autonomie qui pourra se jouer dans une salle de spectacle autant que dans des espaces non dédiés ou atypiques.

Un décloisonnement des disciplines

Voix lyrique — Corps — Objet

La situation de départ est simple: deux allégories, une petite voiture autonome comme un personnage et plusieurs saynètes avec des titres évocateurs comme: «trafic», «chanter la ville», «trouver un arbre». Cela ressemble presque à un guide de survie par temps de crise. Depuis plusieurs années, mon travail de recherche porte sur la rencontre entre la marionnette / théâtre d'objets et l'art lyrique et s'ancre dans l'idée d'un décloisonnement des formes et des disciplines. Ainsi la forme dramaturgique du spectacle AUTO repose sur une hypothèse simple: une alliance entre trois disciplines — le théâtre d'objets, l'art lyrique, et la danse. Il s'agira de travailler dans un esprit inter-relationnel, c'est-à-dire d'opérer des glissements entre les pratiques, de bricoler avec l'objet, de donner voix, d'écrire un geste et des gestes croisés dans un esprit ludique et interdépendant.



Images de première résidence
au Théâtre de l'Aquarium — la vie brève,
juillet 2024

Crédits photos :
Margaux Loire, Anna Chiorescu,
Jason Abajo



Actions avec les publics

La compagnie travaille sur la création d'outils de médiation en lien direct avec le projet artistique AUTO. La mise en place d'ateliers, d'expériences, de rencontres spécifiques se construit dans un projet commun avec les structures culturelles. Chaque projet de médiation est lié à un contexte géographique, social et humain. Il a une temporalité et un objectif. Il est donc important d'en connaître les principaux acteurs ainsi que les processus dans lesquels les publics concernés sont inscrits. L'ensemble des propositions de médiation possibles à partir d'AUTO sont réalisables selon 4 modules: «l'automobile dans art», «l'automobile un objet sonore», «de l'objet à la danse, questionner la mobilité», «l'automobile demain». Nous nous adressons à des enfants, adolescents, adultes, personnes en situation de précarité, personnes âgées. Toutes et tous portant un regard différent sur l'environnement.

TSARA

TSARA développe un projet de compagnie ancrée en Île-de-France depuis les débuts, où la compagnie entretient des relations inscrites dans la durée avec Le Collectif12 – Fabrique d'art et de Culture à Mantes-la-Jolie, le Théâtre l'Échangeur – Cie Public Chéri à Bagnolet, le Théâtre de la Cité internationale à Paris, La Muse en Circuit – CNCM d'Alfortville, Les Passerelles – Scène de Paris-Vallée de la Marne à Pontault-Combault.

Cet ancrage est renforcé par le soutien de la Région Île-de-France grâce à un conventionnement PAC depuis 2016 et à un conventionnement DRAC Île-de-France depuis 2023. TSARA produit et diffuse les créations d'Aurelia Ivan depuis 2009. La compagnie développe également en partenariat avec des théâtres et des écoles d'enseignement supérieur des actions de médiation et de formation à destination de différents publics.

- 2025 AUTO
Les Passerelles Scène de Paris-Vallée de la Marne, Pontault-Combault
- 2024 Contes d'État
Théâtre de la Cité internationale, Paris
- 2022 Si la voiture est fétiche,
l'accident ne l'est pas
Scène de recherche, ENS Paris-Saclay et le Collectif 12, Mantes-la-Jolie
- 2018 Aujourd'hui
Théâtre l'Échangeur – Cie Public Chéri, Bagnolet
- 2016 Angle Mort
Festival Extension – La Muse en Circuit / Maison des Arts de Créteil
- 2016 Cap au Pire
Théâtre Rutebeuf, Clichy-la-Garenne
- 2013 L'Androïde
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières
- 2011 Au Dieu Inconnu
Théâtre d'Arras
- 2009 La Chair de l'Homme
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières

Équipe



Anna Chirescu
Chorégraphe et danseuse

Diplômée en 2005 du CNSM de Paris en danse contemporaine, Anna complète sa formation à l'Université de Californie de Irvine, où elle participe notamment aux workshops d'Yvonne Rainer. Elle travaille depuis comme interprète auprès de plusieurs chorégraphes et compagnies: Jean Claude Gallotta, Luc Petton, Marie-Laure Agrapart, Paul les Oiseaux, Le Nouveau Jour, Nans Martin, Les Cavatines, L'E'ventail, Dance Theater Luxembourg, Bill Young Dance Company (New York). En 2013 elle intègre la compagnie du CDNC d'Angers dirigée par Robert Swinston avec lequel elle se produit dans le répertoire de Merce Cunningham et mène des activités pédagogiques autour de son travail.



Aurelia Ivan
Meufteuse en scène et marionnettiste
Le travail de création d'Aurelia Ivan témoigne d'un parcours atypique. Après le Conservatoire National d'Art Théâtral et Cinématographique de Bucarest (UNATC), elle poursuit sa formation à l'École

Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (ESNAM). Ses mises en scène révèlent une réflexion et une recherche profonde sur le croisement des arts et sur le rapport à l'institution théâtrale. Parmi ses créations nous pouvons citer: La chair de l'homme, L'Androïde, Cap au Pire, Aujourd'hui, Si la voiture est fétiche, l'accident ne l'est pas, Contes d'État. Elle collabore avec l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle à compter de l'année 2017. En 2020 elle crée un festival international dédié à la marionnette contemporaine en Vallée de la Seine (78), intitulé Mars à l'ouest, qu'elle dirige depuis. En 2021, elle est lauréate de Mondes Nouveaux, programme novateur de soutien à la création artistique mis en place par le Ministère de la Culture. De 2022 à 2024 elle est artiste en Résidence de création et d'action artistique au Théâtre de la Cité internationale à Paris.



Grégory Joubert
Créateur sonore, musicien

Régulièrement invité par des structures de création musicale, il intervient tant en recherche son/lumière dans Snap et Coço de Julien Desprez, qu'en compositeur interprète dans Magnétique de Jérôme Thomas, et dernièrement à élaboré et performé les monolithes sonores et lumineux d'Erreurs salvatrices de Wilfried Wendling. Ses recherches en lutherie électronique l'amènent à une réflexion sur le geste musical et la relation entre les différentes ondes, qui prend forme dans le solo Ones créé en 2018 aux Instants Chavirés. En 2019, il fonde Boucan Vert afin de promouvoir la lutherie DIY et soutenir la production de formes scéniques dont PhaRe actuellement en création.



Dalila Khatir
Training vocal

Chanteuse, comédienne, danseuse, performeuse et coach vocal, Dalila Khatir travaille dans les domaines du chant lyrique, de l'improvisation, du théâtre musical et de la danse contemporaine, impulsant une approche élargie de la voix et du chant. Interprète dans différents opéras, elle travaille également avec des musiciens issus de l'improvisation ou du théâtre musical. Elle anime des ateliers de voix et d'improvisation auprès de nombreux chorégraphes et metteurs en scène (Pascal Rambert, Maud Le Pladec, Mathilde Monnier...) et collabore régulièrement avec les chorégraphes Herman Diephuis (Dalila et Samson, par exemple, Julie entre autres, Ciao Bella) et Boris Charmatz (Con forts fleuve, Manger, Danse de nuit).



Sallahdyn Khatir
Scénographe

Sallahdyn Khatir crée des objets et des espaces singuliers pour des installations, des performances et le spectacle vivant. Ce sont des espaces abstraits, des lieux qui évoquent ceux de l'inconscient ou

alors, au contraire, des formes abruptes, charnelles et «matérielles» mais qui ont toujours à voir avec des espaces mentaux, perturbent les notions d'espace et de temps. À partir de 2003, il signe les dispositifs de Claude Régy parmi lesquels Comme un Chant de David, Ode Maritime, Brume de Dieu, La Barque le Soir, Intérieur et Rêve et Folie. Il a composé les espaces du film d'Alexandre Barry Seul avec mon cheval dans la neige. Il a aussi été pendant plusieurs années l'assistant de plusieurs plasticiens pour le Festival d'Automne à Paris.



Margaux Loire
Chanteuse soprano lyrique

Margaux Loire fait ses premiers pas musicaux au chœur de la prestigieuse Maîtrise Notre-Dame de Paris. Après une année de césure en Ecosse, elle entame en 2014 ses études de soliste au Département Supérieur pour Jeune Chanteur du CRR de Paris. En parallèle du chant lyrique, Margaux est admise en 2016 dans la classe d'art dramatique de François Clavier, au Conservatoire Maurice-Ravel. Elle élabore sa vision artistique au sein du travail en collectif, de la connexion aux sensations, de l'adresse intime au public. Elle est sélectionnée pour participer aux masterclasses de Dame Felicity Lott et de Barbara Hannigan. Munie d'un bagage allant du grégorien au contemporain, Margaux poursuit ses études au CNSMDP depuis septembre 2019 dans les classes de Valérie Guillorit et d'Anne Le Bozec.



Contacts

Direction artistique

Aurelia Ivan

Direction de production

Antoine Blesson

Administration de production

Jason Abajo

Attachée de production

Lucie Berthon


**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **Région
île de France**

seine&marne 77
LE DÉPARTEMENT

AUTO

